



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:	<b>Christophe Hermans</b>
Interprété par:	<b>Ludivine Sagnier</b> <b>Sophie Breyer</b> <b>Mara Taquin</b> <b>Bonnie Duvauchelle</b>
Distributeur:	<b>O brother</b>
Langue:	<b>français</b>
Pays d'origine:	<b>Belgique</b>
Année:	<b>2022</b>
Durée:	<b>1 h 21</b>
Version:	<b>Version française</b>
Date de sortie:	<b>01/06/22</b>

# LA RUCHE

**Premier long métrage de fiction du réalisateur belge Christophe Hermans, La Ruche est un film sensible sous forme de huis clos saisissant le mouvement de la vie dans sa plus grande intensité, dans l'intimité de trois sœurs et leur mère en souffrance**

Du plus loin qu'elles s'en souviennent, Marion, Claire et Louise ont toujours vécu au rythme des joies et des peines d'Alice, leur mère. Aujourd'hui, elles n'ont plus que leur amour à opposer à cette spirale destructrice dans laquelle Alice sombre chaque jour davantage. Un amour infini, aussi violent qu'indicible.

En adaptant le roman éponyme d'Arthur Loustalot, Christophe Hermans réussit un huis clos qui nous prend à la gorge dès les premiers mouvements de la caméra et ne nous lâche pas un seul instant, nous donnant miraculeusement la sensation d'être très proches des personnages, sans malaise. Issu du documentaire, le réalisateur construit sa fiction comme une tranche de vie réaliste et réussit à faire entrer l'air et la lumière dans un espace pourtant confiné, coupé du monde extérieur, menacé en permanence par le tragique. Extrêmement rythmé, le film accompagne ses personnages sans jamais les juger, avec l'amour qu'il est primordial d'avoir dans le regard pour enregistrer cette vérité, ce souffle brûlant, pour que le spectateur puisse croire à ce qu'il voit. Dans les petits espaces tamisés de ce cocon familial où tout semble communiquer en permanence, quatre personnages féminins (sur)vivent. Le scénario tient a priori à peu de choses, à ce qui fait la fébrilité de nos existences et du quotidien, à ce qui nous constitue, la famille, la fratrie, notre noyau, tout ce à partir de quoi les plus beaux films se construisent pour raconter ces instants contrastés qui font le sel de l'existence (crise, angoisse, amour, générosité et solidarité).

On pense immédiatement aux films de Cassavetes, de Pialat et de Lafosse (excusez du peu !) dédiés aux comédiens et qui ne s'appuient jamais sur des scénarios formatés. La Ruche parle de la douleur, de notre fragilité intérieure, mais ce que l'on retient d'abord c'est la beauté et le souffle des actrices, toutes formidables de justesse, si émouvantes dans leurs rôles. D'une part, ces adolescentes qui gardent la tête sur les épaules, se serrent les coudes, s'organisent, font preuve d'une incroyable maturité pour tenter de maintenir le bateau à flot, quitte à ne pas toutes réagir de la même manière. D'autre part, cette mère sensible et attachante dans ses excès et qu'il est impossible de condamner. La Ruche est un hymne à la vie qui, comme les œuvres des maîtres précités, filme généreusement ses actrices et raconte le quotidien avec ce côté écorché et dur qui le rend poignant, car s'il fait l'économie de toute facilité sentimentale, le film nous bouscule et nous bouleverse, fait écho à ce que l'on connaît tous forcément de près ou de loin. Il réussit ce pari par un geste artistique extrêmement bien orchestré, d'une grande maîtrise scénaristique et, surtout, d'une grande pudeur. Tout pourrait craquer, s'arrêter à tout moment (c'est en somme le suspense du film), et l'on n'en a jamais envie tant on se sent bien aux côtés de ces quatre personnages qui respirent la vie, avec intensité, jusqu'au bout.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux